

Enseigner la fluence dans toutes ses dimensions

Évaluations, entraînements,
remédiation

CYCLES 2 et 3

MARIE-LINE BOSSE
MARION CAUVIN
ERIKA GODDE
ÉLISE HAMARD



Ressources en téléchargement



Enseigner la fluence dans toutes ses dimensions

Évaluations, entraînements,
remédiation

CYCLES 2 et 3

Marie-Line Bosse

Professeure émérite, LPNC (Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition)
Université Grenoble Alpes

Marion Cauvin

Professeure des écoles en REP+, Isère

Erika Godde

Maitresse de conférence en psychologie cognitive,
LEAD (Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement),
INSPE de Bourgogne

Élise Hamard

Professeure des écoles, Maître Formateur, Côte-d'Or

ÉDITION : Catherine Jardin, Valérie Perthué
CONCEPTION GRAPHIQUE : Sophie Duclos
MISE EN PAGE : Rue des éditeurs
ICONOGRAPHIE : Hatier illustrations

© Hatier, Vanves 2025

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

SOMMAIRE

PARTIE 1	LA FLUENCE DANS TOUTES SES DIMENSIONS	5
	Qu'est-ce que la fluence de lecture ?	6
	Les relations entre la fluence en lecture et la compréhension	8
	Enseignement explicite de la fluence en lecture	9
PARTIE 2	ÉVALUATIONS ET OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION	11
	Évaluer la fluence	12
	L'arbre décisionnel de la fluence	16
	Le dispositif NMCLM : mode d'emploi	18
	Le dispositif Une image-Un mot : mode d'emploi	20
	Le dispositif EMDF : mode d'emploi	21
PARTIE 3	PISTES PÉDAGOGIQUES, SELON LES 4 MODULES DE L'ARBRE DÉCISIONNEL	23
	Introduction	24
	MODULE 1 PRÉCISION	
	FICHE 1 ACTIVITÉS Décoder des syllabes et des mots	26
	FICHE 2 ACTIVITÉS Encoder des mots	30
	FICHE 3 ACTIVITÉS Repérer les graphèmes complexes	32
	FICHE 4 ATELIER-JEU Jeu des 7 familles pour repérer des graphèmes complexes	34
	FICHE 5 ATELIER-JEU Fluence de syllabes	35
	FICHE 6 ATELIER-JEU Fluence de mots	36
	MODULE 2 PRÉCISION • VITESSE	
	FICHE 7 ACTIVITÉS Apprendre l'orthographe lexicale d'un mot	37
	FICHE 8 ACTIVITÉS Un mot en un coup d'œil	39
	FICHE 9 ATELIER-JEU Le doublon des mots	41
	FICHE 10 ATELIER-JEU La tapette à mots	42
	FICHE 11 ACTIVITÉS Bien articuler	43
	FICHE 12 ACTIVITÉS Faire des liaisons (cycle 2)	45
	FICHE 13 ATELIER-JEU Lire en faisant les liaisons	47
	FICHE 14 ACTIVITÉS Faire des liaisons (cycle 3)	48
	FICHE 15 BILAN Évaluation en précision et vitesse	50
	MODULE 3 VITESSE • PHRASÉ	
	FICHE 16 ACTIVITÉS Bouger les yeux pour lire	51
	FICHE 17 ACTIVITÉS Prendre conscience de la respiration	53
	FICHE 18 ACTIVITÉS Prendre en compte la ponctuation (cycle 2)	55
	FICHE 19 ATELIER-JEU Le bingo de la ponctuation	57

FICHE 20	ACTIVITÉS	Prendre en compte la ponctuation (cycle 3)	58
FICHE 21	ACTIVITÉS	Identifier et lire les groupes de sens (cycle 2)	61
FICHE 22	ACTIVITÉS	Lire par groupes de sens (cycle 3)	63
FICHE 23	ACTIVITÉS	Identifier et utiliser les connecteurs pour lire (cycle 2)	66
FICHE 24	BILAN	Entraînement et évaluation : vitesse de lecture et liaisons	68
MODULE 4 • EXPRESSIVITÉ			
FICHE 25	ACTIVITÉS	Adopter une posture de lecteur	69
FICHE 26	ACTIVITÉS	Lire un dialogue (cycle 2)	72
FICHE 27	ACTIVITÉS	Lire un dialogue (cycle 3)	75
FICHE 28	ACTIVITÉS	Lire des phrases exclamatives (cycle 2)	77
FICHE 29	ACTIVITÉS	Exprimer l'émotion d'un personnage (cycle 3)	79
FICHE 30	ATELIER-JEU	Le jeu des émotions	82
FICHE 31	ACTIVITÉS	Lire un texte narratif en traduisant son ambiance	83
FICHE 32	ACTIVITÉS	Adapter sa lecture au type de texte	86
FICHE 33	BILAN	Évaluer une lecture orale entre pairs (cycle 2)	90
FICHE 34	BILAN	Évaluer une lecture orale entre pairs (cycle 3)	93
PARTIE 4 LA FLUENCE AU QUOTIDIEN ET EN PROJET			97
FICHES MATÉRIEL			102
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE SUR LA FLUENCE DANS TOUTES SES DIMENSIONS			 hatier-clic.fr/25efdd0b

PARTIE 1

La fluence dans toutes ses dimensions

— Qu'est-ce que la fluence de lecture ?	6
— Les relations entre la fluence en lecture et la compréhension	8
— Enseignement explicite de la fluence en lecture	9

Qu'est-ce que la fluence de lecture ?

Quelques définitions

Une lecture fluente est une lecture qui allie précision, vitesse, phrasé et expressivité.

La définition de la fluence en lecture repose sur ces quatre dimensions, qui sont au service de la compréhension (Kuhn, 2010). Bien qu'elles soient fondamentalement liées les unes aux autres, précisons ce que chacune recouvre.

1 La précision concerne les capacités d'identification des mots écrits, c'est-à-dire les capacités de trouver et prononcer la forme orale des mots qu'on a sous les yeux. L'identification des mots écrits se travaille dès le début de l'apprentissage, au moment où l'enfant apprend à décoder grâce à l'enseignement des correspondances grapho-phonémiques et de la combinatoire. Plus le lecteur se familiarisera avec le code, plus sa précision en lecture augmentera et plus il lui sera facile de lire des mots nouveaux.

Progressivement, le lecteur va aussi mémoriser, dans son lexique mental, les formes orthographiques des mots qu'il rencontre souvent et les associer à la forme orale et au sens de ces mots. Ce « réseau lexical » va lui permettre de reconnaître les mots, il n'aura alors plus besoin de les « décoder ». C'est la manière la plus efficace d'identifier les mots écrits, avec peu d'erreurs. C'est ainsi que les lecteurs experts lisent la plupart des mots.

La précision s'évalue par les erreurs de lecture : sont-elles nombreuses ou rares ? Le lecteur est-il capable de s'autocorriger quand il fait une erreur ? Pour cibler l'aide à apporter aux lecteurs qui font encore beaucoup d'erreurs de lecture, il est conseillé d'effectuer une analyse qualitative de leurs erreurs. Savoir précisément sur quels graphèmes ou sur quels mots portent les erreurs d'un lecteur va permettre de lui apporter une aide plus individualisée.

- **Pour être fluent, un lecteur doit faire très peu d'erreurs et pouvoir s'autocorriger quand cela arrive.**

2 La vitesse de lecture doit être suffisante pour bien comprendre le texte. Bien sûr, la vitesse est liée à la précision, car un mot reconnu sera lu plus vite qu'un mot qui a besoin d'être décodé. Donc, plus le lecteur aura de connaissances orthographiques en mémoire, plus il pourra lire rapidement.

Mais la vitesse de lecture ne doit pas être trop élevée non plus. En effet, une fois atteinte la vitesse suffisante pour bien comprendre, continuer à augmenter la vitesse peut devenir contre-productif (Suggate, 2016 ; O'Connor, 2017). Une trop grande vitesse de lecture nuit à la compréhension.

- **Pour être fluent, un lecteur doit lire à une vitesse suffisante mais pas trop rapidement ; cette vitesse « idéale » est proche de celle de la parole.**

Mais une lecture experte n'est pas uniquement une lecture précise et rapide. C'est aussi une lecture qui permet à l'auditeur de comprendre le texte et qui donne vie à celui-ci. Cette fonction de communication vers l'auditeur est assurée par la **prosodie** adoptée par le lecteur. **Ce sont les deux autres dimensions de la fluence : le phrasé et l'expressivité.**

- 3 **Le phrasé** correspond au placement des pauses et de l'intonation en fonction de la syntaxe du texte. Cette mise en évidence des frontières syntaxiques permet à l'auditeur de segmenter le flux de parole et ainsi de comprendre le sens du discours. Il permet aussi de mieux comprendre des phrases ambiguës. Un bon phrasé implique des pauses et une intonation bien placées, correspondant à la ponctuation et aux groupes de sens dans la phrase. Cela nécessite également que le lecteur place ses pauses respiratoires (pour inspirer) au bon endroit, c'est-à-dire généralement en fin de phrase.
- Pour être fluent, un lecteur doit bien placer ses pauses, adapter leur longueur et mettre l'intonation correcte en fonction de la ponctuation et des groupes de sens, afin de faciliter la compréhension du texte par l'auditeur.
- 4 **L'expressivité** correspond aux variations d'intonation, de rythme et d'intensité dans la voix, qui vont venir souligner le sens du texte et permettre de faire passer le message non verbal : par exemple, faire entendre les émotions des personnages, insister sur un mot pour lui donner de l'importance (focus), prendre un ton ironique... Cela implique d'inférer les intentions de l'auteur.
- Pour être fluent, un lecteur doit mettre en valeur le sens du texte, par une expressivité et un volume vocal adaptés.

FLUIDITÉ OU FLUENCE DE LECTURE ?

Fluidité : la lecture est fluide quand rien ne vient perturber le flux de parole. Pour cela, il est nécessaire que l'identification des mots soit rapide et exacte et qu'il n'y ait pas de pause (respiratoire ou cognitive) mal placée.

Fluence : la lecture est fluente quand elle est fluide et qu'elle présente, en plus, une intonation, un phrasé et une expressivité adaptés au texte.

On préférera donc le terme de fluence à celui de fluidité, car il inclut la prosodie.

Les liens entre les 4 dimensions de la fluence en lecture

Il est important de distinguer les quatre dimensions de la fluence, pour être conscient que chacune peut faire l'objet d'un enseignement spécifique et représenter une difficulté particulière pour certains élèves. Cependant, les relations entre les différentes dimensions sont très fortes, car elles se développent et interagissent.

- 1 **Lien précision-vitesse.** Pour avoir une vitesse régulière et suffisante, il est nécessaire que l'identification des mots soit suffisamment bonne. Si un élève a des difficultés à lire, il va ralentir pour se donner le temps de réfléchir. À l'inverse, si l'élève lit trop rapidement, il risque de faire plus d'erreurs et de mal identifier les mots.
- 2 **Lien précision-vitesse-phrasé.** Les difficultés d'identification des mots ou une vitesse irrégulière ont un impact sur le phrasé. Les hésitations induisent des pauses qui peuvent perturber la lecture. Si la lecture est trop rapide, cela perturbe la respiration et l'intonation, donc le phrasé.
- 3 **Lien phrasé-expressivité.** Un phrasé adapté à la syntaxe va également aider à anticiper les pauses et la structure des phrases, par conséquent à lire plus précisément, plus rapidement et avec plus d'expressivité.

Les relations entre la fluence en lecture et la compréhension

Il existe un lien bidirectionnel entre la fluence en lecture et la compréhension de texte : améliorer l'une permet d'améliorer l'autre, et vice-versa.

La compréhension en lecture nécessite la coordination simultanée de nombreux processus cognitifs : attention, mémoire de travail, mobilisation des connaissances langagières et de connaissances générales, planification... (Bianco, 2016). Elle mobilise donc la grande majorité des ressources cognitives disponibles. **Au début de l'apprentissage, l'identification des mots écrits va également mobiliser une grande part des ressources cognitives**, limitant la compréhension.

Améliorer la fluence améliorera donc la compréhension. Améliorer l'identification des mots écrits va permettre de libérer des ressources cognitives (attention, raisonnement...) pour la compréhension. Par conséquent, le lien entre la compréhension et les dimensions de vitesse et de précision de lecture est très fort dans les premières années d'apprentissage (Godde *et al.*, 2020 ; Wolters *et al.*, 2022).

Au cours de sa scolarité, quand l'identification des mots écrits est parfaitement acquise, c'est-à-dire que presque tous les mots écrits sont reconnus sans effort par le lecteur, ce lien est moins fort. C'est alors le lien entre la compréhension et les dimensions prosodiques de la lecture qui est important (Godde *et al.*, 2020), et ce jusqu'en fin de collège. Ce lien peut alors être soutenu par un travail sur la prosodie en lecture.

Améliorer la compréhension du texte lu permet aussi d'améliorer la fluence en lecture. Comprendre ce qu'on lit permet d'anticiper et d'identifier plus rapidement les mots. Une meilleure compréhension permet donc une plus grande vitesse de lecture et une meilleure expressivité en lecture. En parallèle de l'amélioration de la fluence en lecture, il est donc fondamental de travailler explicitement la compréhension, du début à la fin de l'école élémentaire et au-delà.

LES DIFFICULTÉS DE LECTURE EN FRANCE, EN QUELQUES CHIFFRES

Les évaluations nationales 2024 (DEPP) de début CE1 et CE2 montrent 30 % d'élèves sous les seuils attendus en fluence, dont 10 % d'élèves très fragiles. Du CM1 à la 6^e, les évaluations de 2024 comptent 40 % d'élèves fragiles, dont 15 à 25 % d'élèves très fragiles.

Les évaluations nationales, comme les études internationales PILRS 2021 et PISA 2022, soulignent un fort impact du milieu social sur les performances des élèves, avec un taux d'élèves en difficulté beaucoup plus important en filière professionnelle et dans les milieux défavorisés.

Lors de la Journée défense et citoyenneté (2023), on retrouve une proportion de 20 % de jeunes adultes n'ayant pas une lecture efficace, avec 9 % de lecteurs médiocres, 6 % de très faibles lecteurs et 5 % d'illettrés. Le taux de lecteurs en difficulté monte à 49 % chez les jeunes n'ayant pas été scolarisés au-delà du collège et à 33 % en filière professionnelle.